

D A K A R

PLANIFICATION DE LA MAIN-D'OEUVRE

Exercice V - Projection de la main-d'oeuvre

(a) Une projection du dernier tableau (exercice IV) sur la période en perspective, constituerait un travail laborieux (sans calculateurs) et ne serait pas très utile, à moins de disposer de prévisions fermes sur l'évolution future des marchés de facteurs et de produits, et sur les investissements et innovations portant sur les techniques d'organisation et de production dans chaque activité. Une projection basée sur la structure actuelle de l'emploi de la main-d'oeuvre dans les activités principales n'aurait pratiquement aucune signification. Ajuster notre système de coefficients (tableau des pourcentages) pour les années à venir, ne serait que hasarder une hypothèse, à moins qu'il ne s'agisse d'une vaste opération entreprise par des personnes prévoyantes, disposant de connaissances spécialisées sur tous les aspects des possibilités de développement dans chaque branche d'activité (en effet de tels facteurs existent).

(b) Pour passer des projections approximatives à la véritable planification de la main-d'oeuvre, il s'agira de reconsidérer ces questions. Entre-temps, nous avons déjà, en élargissant la base pour des mesures de planification dans une optique de la main-d'oeuvre établi un cadre d'analyse qui peut être ajusté et élargi, si cet exercice limité de prévision conditionnelle devient une planification des opérations de production de l'avenir.

(c) En attendant, et sans prolongement coûteux de nos enquêtes au niveau de la production, nous pouvons nous servir de notre système de projections et de nos connaissances des plans existants pour l'éducation et la formation, pour procéder à un double contrôle.

(C'est-à-dire : examiner jusqu'à quel point nos projections s'accordent avec le programme de formation et vice versa).

(a) A cet effet, il s'agit d'examiner à tour de rôle chaque groupe (à indicatif à 3 chiffres) de la classification CITT des activités. Dans chacun de ces groupes, la structure professionnelle ainsi qu'une classification en termes de niveau de qualifications de chaque groupe principal professionnel (CITP - un chiffre) est établi en termes approximatifs. Ces niveaux de qualification à l'intérieur de chaque groupe professionnel se définissent par rapport au niveau d'éducation généralement requis pour la performance effective de la profession, mais il faut tenir compte du fait, que l'éducation et la formation scolaire ne constituent en général qu'une qualification insuffisante ou une qualification qui n'est pas nécessaire pour un emploi donné. Il suffit de quatre niveaux de qualification dans chaque catégorie professionnelle :

Niveau I - équivalent de formation universitaire,
 Niveau II - enseignement secondaire terminé
 Niveau III - enseignement primaire en tant qu'indice minimum de capacité et Niveau IV - autre. Cette évaluation de la demande existante de services de main-d'oeuvre, dépend de différentes catégories et niveaux de qualification dans chaque groupe d'activités ; on peut l'élargir par une estimation des pénuries, c'est-à-dire, des postes vacants à tous les niveaux. Si nous prenons par exemple, 821 services d'Education, nous pouvons évaluer comme suit la situation présentée :

821 Services d'Education 1965 - Personnel						
Niveaux de qualification:	I	II	III	IV	Total	
Employés	1,100	10,730	200	2,000	14,030	
Manques	650	450	-	-	200	
Total	1,750	10,280	200	2,000	14,230	

Dans ce cas la plus grande pénurie (dans le pays de notre hypothèse) se manifeste dans le domaine des professeurs licenciés, des maîtres, et des administrateurs du niveau équivalent. Si on pouvait éliminer cette pénurie, il y aurait un excédent en personnel du niveau II dont la capacité professionnelle est considérée comme étant insuffisante pour le travail qu'ils effectuent.

(b) On établirait des évaluations semblables de la situation au niveau du personnel dans les autres activités, (Catégorie 8, CITI). Ceci serait suivi par une analyse de chaque autre grand groupe CITI, basée sur une ventilation en groupes à indicatifs à 3 chiffres. Jusqu'où s'agirait-il d'étendre cette analyse pour inclure les besoins du secteur agricole ("moderne" et "traditionnel"). Ceci dépendra de l'importance de la formation et des qualifications que l'on peut classer pour la situation existante dans les activités en question. En tout cas, le secteur des services (en particulier : Administration et Services rendus à la collectivité) participerait dans une large mesure aux services de développement pour la majorité de la population qui dépend de l'agriculture.

(c) Pour chaque groupe professionnel à indicatif à 3 chiffres, il nous faut maintenant une projection tentative des besoins de main-d'œuvre par catégories de qualifications (grands groupes professionnels) et niveaux de qualification. Il ne peut s'agir ici que d'une estimation assez approximative, fournissant quelques indications du type des renseignements nécessaires pour la prochaine étape de planification.